

METEO DES MARCHES n°01-2021

(Rédigée le mardi 5 janvier 2021)

Marchés de Taux

	Niveau au 31/12/2020	Niveau au 31/12/2019	
 Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,47 %	- 0,45 %	
 Euribor 3 mois (Europe)	- 0,55 %	- 0,38 %	
 Euribor 1 an (Europe)	- 0,50 %	- 0,25 %	
 OAT 10 ans (Etat français)	- 0,35 %	0,12 %	
 BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,58 %	- 0,19 %	
 T-BOND 10 ans (Etat US)	0,92 %	1,92 %	

Taux court terme

Taux long terme

Devises / Or / Pétrole

	Niveau au 31/12/2020	Evol. depuis 31/12/2019	
 Euro / Dollar	1,22	9,16 %	
 Or / Gold (\$/once)	1 891,60	24,49 %	
 Pétrole / Brent (\$/b) 159l	51,72	- 21, %	

Marchés divers

Marchés actions

	Niveau au 31/12/2020	Perf. depuis le 31/12/2019	
 CAC40 (France)	5 551,41	- 7,14 %	
 DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	3 571,49	- 4,64 %	
 S&P 500 (Etats-Unis)	3 756,07	16,26 %	
 NASDAQ (Etats-Unis)	12 888,28	43,64 %	
 FOOTsie 100 (Royaume-Uni)	6 460,52	- 14,34 %	
 NIKKEI 225 (Japon)	27 444,17	16,01 %	
MSCI EM (Pays Emergents)	1 291,75	15,89 %	
MSCI WORLD (23 pays développés.)	2 690,04	14,06 %	

Marchés actions

Espoirs pour 2021 !

Avec en politique, la victoire de Joe Biden et sur le plan sanitaire, l'arrivée de vaccins contre le coronavirus.

Quelle vision macroéconomique ?

La pire crise en période de paix. Voilà comment peut être résumée l'année économique 2020. Au-delà des drames humains, la pandémie de Covid-19 a été la cause d'un choc d'une violence inouïe pour toutes les économies dans le monde. Les **banques centrales** sont **intervenues** en renforçant leurs programmes d'achats d'actifs financiers et **en déversant des monceaux de liquidités**. La seule Banque Centrale Européenne (BCE) « avalera 3,3 milliards d'euros d'obligations par jour » jusqu'en mars 2022. L'institution monétaire détiendra 43 % des obligations souveraines allemandes et 40 % des obligations italiennes d'ici la fin 2021. Les Etats ont aussi contribué à la relance en multipliant les plans de soutien budgétaire. L'Europe a lancé un programme de 750 milliards d'euros.

Quelle interprétation des marchés financiers ?

C'est l'heure du bilan. L'année a été terrible, bien sûr, avec cette pandémie de Covid et la récession. Toutefois, elle s'est révélée source de nombreuses opportunités.

Wall Street a évolué à des **plus-hauts historiques** grâce au succès des valeurs technologiques. Les Gafam, qui représentent plus du quart de la pondération de l'indice S&P 500, ont bondi en moyenne de 53 % avec en tête Apple, en hausse de 82 %, suivi d'Amazon, en progression de 78 %. Le **Nasdaq** a décollé de plus de **40 % sur l'année** (cf tableau ci-dessus). Cette situation peut paraître paradoxale, compte tenu du bilan humain de la pandémie et de ses conséquences économiques, déjà visibles et à venir. Mais les marchés actions continuent d'être soutenus par l'**abondance de l'argent à investir** et par la **faiblesse des taux d'intérêt**, qui ne rend pas attrayantes les obligations.

Quant au **Cac 40**, il a limité les dégâts (- 7 % en 2020) grâce à la hausse de novembre de 20,1 %, le deuxième meilleur mois de l'histoire de l'indice parisien. Le marché parisien a connu en 2020 un écart de 68 % entre son sommet et son plancher. Il faut remonter à 2008 pour trouver une amplitude plus importante, avec une différence du simple au double entre le plus-bas et le plus-haut de l'année qui a marqué le début de la crise financière. Pour autant, contrairement à d'autres grandes places mondiales, **Paris** est encore **loin de ses plus-hauts historiques** (6 945 points en septembre 2000 soit + 26 % par rapport au cours actuel). Les **vainqueurs de 2020** ont été les valeurs **thématiques**, les valeurs vertes qui ont été recherchées également, avec le développement de l'**ESG**, sous l'impulsion des épargnants qui veulent **donner du sens à leurs placements**.

L'**épargne** a été un autre **gagnant de 2020**. Plus de **100 milliards d'euros** ont été **mis de côté**, faute de pouvoir consommer et par crainte du chômage. Une grande partie de ces sommes dort sur les comptes courants ou sur les livrets. Pour gagner de l'argent sur la durée, l'**épargnant** devra **avoir une part d'actions**. Sinon, il sera sûr de perdre, compte tenu des taux d'intérêt bas voire négatifs. Cela impliquera de déterminer l'horizon d'investissement, la proportion en actions et d'identifier les secteurs porteurs. L'**idéal** sera d'**investir très régulièrement** la même somme.

Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

2021, risque d'être une **année de consolidation**. Une correction vers les 5 000 points (- 10 % des niveaux actuels) sera possible, mais l'objectif sera d'aller chercher les 6 000 points, voire au-delà, c'est-à-dire autour des niveaux de février 2020, avant la crise. Les valeurs cycliques (cf notre *Météo des marchés n°44*) risquent de tirer la hausse et réduire l'écart de performance avec les valeurs technologiques. A l'inverse, les indices tirés à la hausse par les valeurs de croissance, comme aux Etats-Unis, auront du mal à poursuivre leur ascension. Les marchés financiers devront **justifier les multiples de valorisation**. Le PER du Cac 40, par exemple, est repassé au-dessus de 20 fois en fin d'année. Jusqu'ici les marchés financiers ont accepté de payer cher à cause de l'absence d'alternative aux actions et des taux d'intérêt bas (*obligations délaissées*), mais il faudra que les bénéfices se réalisent. La logique voudrait qu'à court terme, les indices boursiers se stabilisent en attendant la **publication des résultats** du quatrième trimestre 2020, voire du premier trimestre 2021, afin de connaître la **température de l'économie**.

Au regard de ce contexte économique et financier et des éléments développés ci-dessus, nous restons pour **début 2021** relativement **prudents** et nous restons sur notre stratégie d'investissement avec des **entrées programmées** dans les portefeuilles et/ou ponctuelles sur toute opportunité ou sur tout repli des marchés financiers.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET